

document contenant plusieurs énoncés de foi et de doctrine, sur lesquels les protestants et les catholiques romains sont diamétralement opposés. Mais il renferme deux énoncés qui concernent notre système social et politique et nos relations comme citoyens d'un pays commun, voici :

" Les Irlandais catholiques jurent que les catholiques d'Irlande ne croient pas que le pape de Rome, ou tout autre prince étranger, prélat, gouvernement ou souverain ait ou doive avoir quelques juridictions, pouvoir, supériorité, ou prééminence temporelle ou civile, directement ou indirectement, dans ce royaume; et cela, sans aucune restriction mentale ou dispense.

Les prélats continuent :

" Après cette déclaration complète, explicite et attestée, nous ne pouvons pas du tout concevoir pour quelle raison l'on pourrait se baser pour nous accuser de ne pas nous montrer entièrement soumis à notre très gracieuse Souveraine.

Et relativement à l'autre accusation insultante, ils disent ceci :

" Les catholiques d'Irlande, non seulement ne croient pas, mais déclarent sous serment qu'ils repoussent comme non chrétienne et impie la croyance qu'il est permis par la loi de tuer ou de détruire une personne ou des personnes quelconques, sous le prétexte qu'elles sont hérétiques; et, aussi, le principe que l'on ne doit pas être loyal envers des hérétiques."

Dans ces documents, vous trouvez des déclarations claires qui contredisent les allégations qui n'auraient pas dû être faites et que, pourtant, il n'aurait pas été nécessaire de contredire; et cependant, M. l'Orateur, nous avons vu il n'y a pas dix ans, il n'y a pas cinq ans, il n'y a pas un an, mais pendant les quelques jours qui viennent de s'écouler, nous avons vu, dis-je, répéter la plus blessante de ces allégations, lesquelles, si elles étaient fondées, indiqueraient un état de choses subversif des libres institutions de notre pays. Or, je ne suis pas disposé à considérer comme meurtriers, traîtres et déloyaux près de la moitié de mes concitoyens. Je ne crois pas que la cause du protestantisme, de la vraie religion; je ne crois pas que la diffusion de l'Évangile, la paix et la prospérité, le bien être et le bon gouvernement de cette confédération serait favorisés si l'État reconnaissait cette société secrète, organisée et dirigée telle qu'elle est dans Ontario et qui se dévoue à la propagation d'opinions du genre de celles que j'ai fait connaître.

FAUX RAPPORTS PRÉDITS.

La division des partis à propos de ce bill, ne me fait attacher aucune signification politique à la question. Je l'ai envisagée sous un tout autre aspect; je désirais qu'il nous fût donné de comprendre les mérites réels de la discussion et, en faisant connaître mes opinions, je me suis efforcé de les étayer, non au moyen d'autorités surannées, mais au moyen de documents récents et authentiques. Mais j'ai peut-être tort. J'ose dire que, plus que jamais, les chefs Orangistes vont dénaturer ce que j'ai dit, et quant aux chefs catholiques romains, eux aussi lorsqu'aura cessé la division temporaire qui existe aujourd'hui entre eux et leurs alliés Orangistes et qu'ils s'allieront de nouveau, me regarderont avec le plus grand dédain, car j'ai dû montrer ou combien cette division est feinte ou combien fautive et peu naturelle est leur alliance.

DÉFINITION DE LA VRAIE POLITIQUE.

Mais j'ai cette satisfaction, que j'ai dit simplement la vérité, comme je le crois, et je serai amplement recompensé, si j'ai réussi à expliquer, mes opinions aux hommes modérés des deux partis et si j'ai réussi à montrer la véritable voie du devoir dans une société de races et de croyances diverses comme la nôtre, où nous devons combiner l'énergie dans la revendication de nos droits, avec la plénitude dans la reconnaissance des droits civils; nous devons pratiquer la modération et la tolérance; nous devons éviter les rapports, la calomnie et les abus; nous devons tenir à la reconnaissance entière des droits de chaque individu; en matière religieuse et dans les affaires civiles, nous voulons faire du Canada un pays grand et libre, habité par un peuple heureux et unis.